

**Thithinèn :** « Il n'y a pas de mort, seulement un changement de monde » – Duwamish

**Hnying :** Et pourquoi on n'a plus peur de la parole des vieux ?

**La rédaction:** Le collège de Tiéta est tributaire du pont vieux de 1976. c'était le vieux Apou (chef de la tribu aujourd'hui décéd) qui en avait fait la demande. De plus...

**Mise au clair:** Le coup de pousse pour la sortie du CD de musique du groupe Lax dans le numéro précédent de notre petit journal, est motivé, Je l'ai fait pour embrayer sur un article au sujet de la vie de l'auteur/compositeur et surtout de comment il la mène. Si quelqu'un est ami avec Lax sur les réseaux sociaux ; vous verrez que son épouse est atteinte de la maladie imprononçable et grave. Une belle dame mais aujourd'hui méconnaissable. Je n'en dis pas plus, faut que je lui demande l'autorisation.

Cette semaine, la famille de Xodre est en deuil. Un jeune de la tribu a perdu la vie à Grenoble, une ville située dans la vallée du Grésivaudan. Il est allé faire une promenade sur les hauteurs du mont saint-Eynar. C'était à la tombée de la nuit. Ils n'ont retrouvé le corps que le lendemain. Je pense à lui parce que c'est ma famille mais aussi du fait que je reconnaissais l'endroit (me semble-t-il). J'y allais aussi avec d'autres jeunes quand j'étais étudiant là-bas. Je pense aussi très fort à une dame de Xodre mariée à Grenoble. Quelle souffrance ! Bonne lecture quand même. Wws

## Ngazo e zööng

**U**zob so katrung Se-waw, oleti la mekune ne la drai katu celè... C'est la période de rénovation des cases à Wiwatrul : la semaine dernière, c'est la case à Livani et Wassako, et en ce moment celle de Sapotré et Jeanette. Un petit clin d'œil à l'ingénieur des cases : Sigit, fenegit, dit « Bernard » et aux pieds nus du plateau. Un grand bravo à mama

Zaponé, qui a contribué à la réussite des jeunes de Zaponé, et qui a été suivi par d'autres instituteurs de Jokin : Ipinè, Fanane, Delphin,... Et une pensée à kaka Hnoji, qui a consacré sa courte vie au sport.

### Nój ne Zaponé.

**B**ozu so Watengé, juste pour t'encourager pendant ces moments quelque peu difficile. Sois fort. Garde courage. Cette

**B**onjour Wawes Quinze jours après être reparti en Métropole, je trouve enfin quelques instants pour parcourir tes publications.

J'ai trouvé autant de plaisir à les lire sans doute que toi à les écrire. Par la lecture de cet hebdomadaire, je vois que je continuerai à découvrir la Nouvelle Calédonie dans ses traditions et ses légendes, et dans les anecdotes

et récits passés et présents. Cela me permettra aussi de garder plus vivace le souvenir de ces 3 années passées à Voh. Merci de partager tes connaissances par ta plume, et merci de m'en faire profiter.

Amicalement  
**Armel**

**B**ozu Wawa! Excuse-moi de n'avoir pas fait signe depuis la sortie de ton livre ou ta

## Ma iesojoë

### Sur la tombe de Palaje à 7j+1

**A** la sortie du culte, je me suis vite retiré sous l'arbuste à fleurs jaunes en boutons. J'ai ramas-sé une fleur pour me mettre sur l'oreille gauche et j'attendis Raymond. Il traînait encore plus haut devant le temple. Il conversait avec quelques grands-mères de la tribu. Un moment, une maman plai-santa sur la fleur jaune que je portais à l'oreille et demanda de suite où mon épouse était. Je lui répondis qu'elle était déjà à Hunjö avec tous les enfants. C'était qu'elle comprenait la signification quand une fleur était portée à l'oreille gauche. On plaisanta dessus en faisant revenir des balivernes.

« Voilà Raymond ! » Entendis-je alentour. J'allai vers lui et proposai de m'accompagner au cimetière

de la tribu pour me recueillir sur la tombe de Samy. Il accepta sans façon. Jean qui arrivait d'on ne sait, nous suivit.

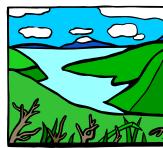
La tombe était un tas de cailloux de rivière veinés entassés qui s'élevaient à quelques centimètres du sol. J'aurais pu me rendre tout seul, je ne me serais pas trompé. C'était la tombe récemment fleurie où il y avait beaucoup de fleurs dessus. Je pris une minute de silence pour la mémoire. Le soleil chauffait l'air. Il faisait très lourd. On entendait

même le vol des moustiques et des mouches qui arrivaient de dessous l'ombre des bois de fer. D'une branche par moment, parvenait le sifflement d'un oiseau. Après, je me courbai, retirai la fleur jaune de dessus mon oreille et la glissai parmi les fleurs artificielles piquées un peu partout sur la



**M**elvin, raconte une facette de la vie dans les vallées. Pendant les grandes pluies, les tribus de la chaîne sont tout de suite isolées du reste du monde. Le collège de Tiéta

reste tributaire du pont qui mène à la tribu. Des fois, quand il pleut dans la chaîne vers Atéou et que l'eau de la rivière arrive à grande vitesse, le pont est submergé. Les élèves sont



terre. Elle finira ses jours là sur cette sépulture.

Au retour, Raymond me dit que beaucoup de personnes étaient venues à l'enterrement pour apporter des fleurs et des doléances à la famille mais Dédé, lui, c'était une guitare. Il s'était avancé devant la terre ouverte et a dit qu'il rendait témoignage à Palaje avec de la musique. Du jazz, du blues, sait-on ? « Je ne parlerai pas sur la tombe de Palaje, je veux seulement lui dédier la musique qu'il aime. Lui, c'est la musique. » Disait son acolyte. Plusieurs musiciens se détachèrent alors de la foule, chacun avec un instrument. Bouling, c'était l'harmonica. Ils ont joué un morceau. Juste un morceau. Après la musique et les larmes... plus rien. Ils ont enterré l'artiste. Palaje. H.L

« Kölö la mel ! » « Vive la vie. » Comme dit Luelolo Isatreij.

évacués. Nos cours sont alors coupés. Pendant que tous les autres élèves du territoires continuent la formation. Mon Dieu plus près de nous...

## Humeur : ... Tous les Week-end du monde

Ho, elle est où Rose ? Je vais tuer la chèvre !



Tonton, j'ai peur ! Papa est saoul, il va encore faire des histoires à maman.

Egeua !

Dans quel sens tourne la terre déjà ?



Pourquoi, la Terre, elle tourne ? T'en es sûr ?



H. L

**Prière :** « J'ai soif de ta présence, divin chef de ma foi. Dans ma faiblesse immense, que ferai-je sans toi. Ch: Chaque jour à chaque heure ô j'ai besoin de toi, viens Jésus et demeure auprès de moi. » C'était le dernier cantique que nous avions chanté pendant le deuil de notre beau-frère Henri Wayewol chez lui à Savanah avant de nous séparer. Que son repos soit doux.

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipan@gmail.com